

largeurs un point Z qui appartient à l'échelle des hauteurs. On appuie le profil Σ' des pilastres sur cette droite aZ .

La distance Op^v (fig. 246) ne peut être portée sur la ligne d'horizon que réduite à moitié. Les éloignements doivent, en conséquence, être diminués dans le même rapport.

Petits fonds.

(Planche 40.)

357. Nous allons nous occuper des châssis US , SR , U_1S_1 et S_1R_1 , qui sont vus par les portes praticables KL , K_1L_1 (fig. 246).

Nous prenons sur la figure 278 le point le plus élevé u' de la courbe intérieure de la porte, et nous le projetons en u sur la ligne d'horizon. Ce point est ensuite rapporté en u sur le plan, et en u' sur l'élévation. Le rayon de découverte $\cap' u'$ donne le point U'' sur la verticale du point U' qui représente le châssis de front U_1S_1 .

La même construction faite pour le châssis correspondant du côté du jardin donnerait une hauteur peu différente. Nous empêcherons la découverte d'une manière certaine, en prenant, pour déterminer la hauteur des quatre châssis, un point U' un peu plus élevé que U'' .

(Planche 41.)

358. Nous pouvons maintenant établir les périmètres des châssis : ils sont représentés sur les figures 258, 259, 260 et 261.

Nous prenons sur la ligne RS (fig. 246) un point quelconque f pour point de fuite, et nous le portons en F et en F' , sur les lignes d'horizon du châssis et du géométral correspondant (fig. 258 et 256). La distance accidentelle ne peut être représentée que par la moitié de sa

grandeur à l'échelle du plan; elle donne le point $\frac{1}{2}d'$ placé vers la gauche.

Pour le châssis S_1R_1 (fig. 246), nous plaçons le point de fuite au point R_1 , qui devient F_1 et F'_1 sur les lignes d'horizon des figures 259 et 257. La distance accidentelle mesurée sur le plan peut être portée tout entière sur la ligne d'horizon; elle détermine le point d_1 .

Nous prenons sur la ligne F_1R deux longueurs égales Ra_1 et aA_1 , et nous faisons passer l'échelle des hauteurs par le point a_1 . Les divergentes qui représentent les horizontales échelonnées divergent du point A'_1 qui correspond à A_1 .

La position de l'échelle des largeurs est déterminée par le point z où la droite $A'R''$ coupe l'échelle des hauteurs. L'échelle des largeurs a son origine en r et r_1 pour les figures 256 et 257.

Toutes les questions relatives à la perspective des deux châssis obliques se trouvent résolues.

359. Nous n'avons à représenter sur les châssis de front 260 et 261 que des droites horizontales et de front. Celles qui sont sur le nu du mur, telles que 1.2 et 3.4, sont tracées par les points situés sur la brisure.

Une ligne telle que 5.6 doit également être tracée par le point correspondant 7 de la ligne SS'' ; le point 5 est en réalité un peu moins élevé, mais la différence de hauteur est trop petite pour qu'on puisse y avoir égard, comme nous allons le reconnaître.

Nous déterminons d'abord, sur la figure 256, la droite $S''U'''$ perspective de SU sur le plan RS (fig. 246), puis le point χ , trace du rayon visuel parallèle aux cordes des arcs décrits par les points de SU , et centre d'homologie des lignes du châssis de front rabattues et de leur perspective sur le châssis oblique (art. 334). Ce point χ est abaissé en χ' , sur la ligne d'horizon de la figure 256.

L'angle de la principale moulure étant représenté en 5' sur le géométral qui correspond au châssis oblique, nous prolongeons jusqu'en 8

la projection $7.5'$, et le rayon d'homologie $8.\gamma'$ fait connaître le point $8'$ homologue de 8. La ligne $8.7'$, sur le châssis oblique, devient donc $8.7'$ sur le châssis de front. On voit que le point $5'$ n'éprouve pas un déplacement appréciable; le point 5 étant plus rapproché de la ligne d'horizon, son abaissement est encore moins sensible.

Vue générale de la décoration.

(Planche 45.)

360. La planche 45 présente une vue générale de la décoration, prise sur le plan du manteau d'arlequin. Ordinairement ce dessin est fait immédiatement après le plan général (art. 333), mais nous avons cru préférable, pour l'exposition, de faire d'abord les opérations de perspective sur les différents châssis.

La largeur et la hauteur sont doubles des longueurs TT_1 , et $T''T'$ mesurées sur les figures 246 et 247.

Les lignes de terre et d'horizon du géométral sont T''_1T'' et $P'A'$; nous les avons placées à des distances égales de la droite T_1T' , de manière que celle-ci fût l'échelle des largeurs.

Relevant le point P' en p , et prenant une longueur py égale à la ligne indiquée par les mêmes lettres sur le plan (fig. 246), on obtient le point y qui indique sur la droite T_1T' , considérée comme échelle des largeurs du géométral, le milieu perspectif de la salle représentée.

L'échelle des hauteurs aZ et le point A' , vers lequel fuient les horizontales échelonnées, sont établis comme sur les planches 41, 42 et 43.

Les points de la distance réduite sont d et d' .

361. Pour les arcades éloignées, nous transportons le tableau en Q_2Q_3 (fig. 246), à une distance double du point de vue (art. 113). Le point d' indique la moitié de la distance à l'échelle du plan; il pourra